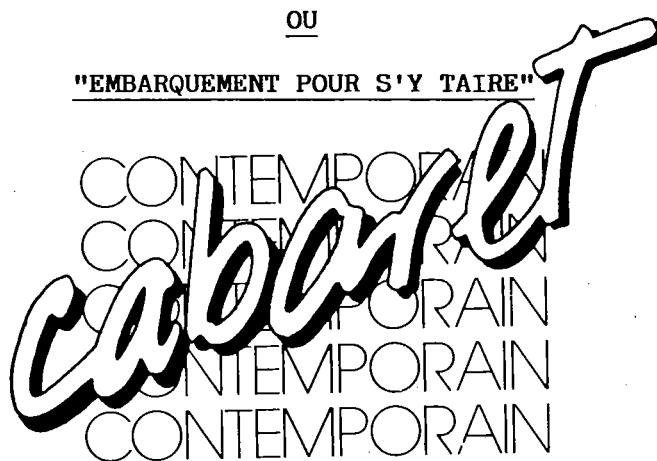


La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique"

"A LA RECHERCHE DU TEMPS PORAIN"

OU

"EMBARQUEMENT POUR S'Y TAIRE"



Textes et chansons choisis par Mireille LARROCHE et Pierre DANAIS

Avec :

**Sophie BOULIN
Béatrice CRAMOIX
Pierre DANAIS**

et au piano : **Daniel NAVIA**
au saxo : **David RUEFF**

Les joueurs de billard sont : Patrick GIRARD - Laurent GUENET
Gérard MINPONTEL

Mise en scène : **Mireille LARROCHE**
Scénographie : **Christian NARCY**
Costumes : **Marc BOISSEAU**
Eclairages : **Michel GASS**
Régie générale et construction : **Daniel MICHEL**
Attachée de presse : **Brigitte JAIS**
Secrétariat général : **Aline CRAMOIX**

Au bar : **Jean-Marc MAILFAIT**

Nous remercions :

Dominique MY pour ses conseils musicaux - **Sylvain GIRARD** pour les conseils techniques et les ateliers techniques de la Ville d'Aulnay-sous-Bois (Ateliers Maçonnerie) Spectacle co-produit par les Services Musicaux de **France-Culture** - et la **Ville d'Aulnay sous Bois**.

Les œuvres originales de ce spectacle ont été écrites pour la Péniche Opéra grâce à la collaboration du **CDMC**.

Ce soir, vous aurez l'occasion d'entendre :

- **"Air dodécatonique"** : Musique de Philippe CAPDENAT
Paroles de Pierre DANAIS
Interprétée par Pierre DANAIS
- **"Le Colloque des Mouches"** : Musique de Alina PIECHOVSKA
Paroles de Michel BUTOR
Interprétée par Sophie BOULIN
- **"La Ronde"** : Musique de Xavier LE MASNE
Paroles de Sylvie BARILLIER
Interprétée par Sophie BOULIN
- **"La Cotelette"** : Musique de Brigitte FONTAINE
Paroles de Marcel YONNET
Interprétée par Sophie BOULIN
- **"Tu parles, Karl"** : Paroles et Musique : Claude PREY
Interprétée par Sophie BOULIN
- **"Poisson Rouge"** : Musique de Xavier LE MASNE
Paroles de Christophe LE MASNE
Interprétée par Pierre DANAIS
- **"La Femme, la Neige et la Mort"** : Musique de Alina PIECHOVSKA
Paroles de Michel BUTOR
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- **"La Femme livide"** : Musique de Horia SURIANU
Paroles de André BLANC
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- **"La Concierge gamberge"** : Musique de Brigitte FONTAINE
Paroles de Yvonne SCHMIDT
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- **"Mahnung"** : Musique de Schönberg
Interprétée par Sophie BOULIN
- **"Inge Bartsch"** : Musique de Piotr MOSS
Paroles de Konstanty Ildefons Galczynski
Interprétée par Sophie BOULIN
- ENTR' ACTE
- **"Les années Entre"** : Paroles et Musique de Claude PREY
Interprétée par Pierre DANAIS
- **"Hotel"** : Musique de Poulenc
Paroles d'Apollinaire
Interprétée par Pierre DANAIS
- **"Le Sirop d'Eros"** : Musique de Philippe CAPDENAT
Auteur anonyme
Interprétée par Béatrice CRAMOIX

.../...

- "Consolation" : Paroles et Musique de Gérard CONDE
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Rosemauve" : Paroles et Musique de Claude PREY
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Devant la porte" : Musique de Monic CECCONI BOTELLA
Paroles de René DAVID
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Mettimi un dito in cul" Musique de Philippe HERSENT
Paroles de Pietro ARETINO
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "39^e de fièvre" : Musique de John DAVENPORT et Eddie COOLEY
Paroles de Boris VIAN
Interprétée par Sophie BOULIN
- "Mi palpita il cuore" : Musique de Lorenzo FERRERO
Paroles de METASTASE
Cahntée par Sophie BOULIN
- "Léo, Léa, Elie" : Musique de G. GABAROCHE
Paroles de Phylo et Ch. L POTHIER
Interprétée par Pierre DANAIS
- "Y'a un trou dans mon quai" : Musique de BERNIAUX
Paroles de BRIOLET et J. COMBE
- "La Dragu'à l'art, brut" : Musique de J. CASSARD
Paroles de PERROTIN
Interprétée par S. BOULIN, P. DANAIS
Béatrice CRAMOIX

- "Les Allocations familiales" : Musique de Graciane FINZI
Interprétée par le trio

Philippe CAPDENAT

51 ans

Nationalité : Française

"LE SIROP D'EROS"

Paroles : Auteur anonyme

Musique : Philippe CAPDENAT

Genre : Erotique

"Sur un texte érotique dont l'auteur du XVIIIème a préféré resté secret, j'ai voulu écrire une musique à double sens et un peu sirupeuse comme d'un auteur du XIXème qui n'aurait pas osé non plus la signer.

J'espère que quelqu'un osera la chanter !

"De ton regard, la douceur vient m'inonder,
Je sens un miel s'écouler dans mes veines,
Loin de tes yeux, je sais qu'en moi,
Je peux retrouver la source même, la magique fontaine,
Où s'élabore la douce alchimie de l'hydromel.
Au fond de moi, sous ce sein sursaturé,
Je sens gonfler le flot d'une eau profonde,
Comme une houle qui va me submerger,
Puis se retire pour monter plus forte,
Assurer mon corps que ton amour le baigne,
Assurer mon cœur que tu t'y viens baigner."

.../...

Philippe CAPDENAT

"AIR DODECATONIQUE, la chanson du spectacle

Auteur : Pierre DANAIS

Musique : Philippe CAPDENAT

Genre : Cabaret berlinois

"Art dodécatonique
Décadent bartonique
Cabaret l'ectronique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg vieux savant fou
où êtes vous passé
le fric ne repousse plus
Pierrot, Lulu et compagnie
Les hordes sont passées
le métier est foutu
au cabaret , au cabaret
passez donc la monnaie
New catacomb'music
Bunker post hermetic
Intellocouスマtic
Chek point critic
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg, vieux savant fou
la peste est avec vous
On s'défend comme on peut
Mais on fait plus un sou
au cabaret, au cabaret,
passez donc la monnaie
Art dodécatonique
décadent bartonique
Cabaret l'ectronique
dodécaberotique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Unrath seltsamer Kerl
t'as pas pensé à nous
T'as pensé qu'à nous faire
Tes pt'its frissons pervers
Tes orgasm'en série
C'est pas assez sexy
au cabaret, au cabaret,
Passez donc la monnaie
New catacomb'music
Bunker post hermetique
Art dodécatonique
dodécaberotique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg, vieux savant fou,
Vos fistons hors série
Ils écrivent pas pour nous
Série noire surannée
C'est du stérilisé
C'est pas assez sexy"

Monic CECCONI BOTELLA

Nationalité : Française

"LA CORBE DEFUNTEUSE"

Paroles : René DAVID

Musique : Monic CECCONI BOTELLA

Chantée par : Sophie BOULIN

"DEVANT LA PORTE"

Paroles : Pierre GRIPARI

Musique : Monic CECCONI BOTELLA

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"La galantine est un composé de plusieurs viandes fines, réunies par tranches ou par couches et cuites ensemble" A. Dumas

LA CORBE DEFUNTEUSE

Collant esquelet-tique
Masque machabet-tique
Dégaine affamé-lique,
La corbe défunteuse
-croa, croa, croa, croa-
Sa tronçonneuse au poing,
Défunte les vivants.
Les faisant , tour à tour,
Passer, sans vertegogne,
De la vive-vivance,
A la morte-mourance
Irrémé... irrémé... irrémé...
Irrémé... diablement.
Diablement
Mais, bourre et bourre,
Et raldam'dam,
Et catasboum
et patatrac !
La Corbe défunteuse
se fracasse la goule
La goule et la magoule ;
Et de sa tronçonneuse
Se tronçonne inadverte,
les bras et les tibias
Radias et subitas
Ayaya, ayayyaya ;
Ayayalleloayah...

.../...

DEVANT LA PORTE

"Devant la porte du bocson
J'ai rencontré Monsieur Dupont.
Pas possible !
Mais c'est horrible !
Il m'a dit : je n'fais que passer
Ce n'est pas ce que vous pensez.
J'ai voulu voir si la patronne
Disait souvent le mot d'Cambronne ;
J'ai voulu voir si les putains
Avaient toujours de beaux tétins ;
J'ai voulu savoir si leurs cuisses
Etaient bien grasses et bien lisses ;
Je n'ai tout vu, du moins je le crois,
Je n'ai plus qu'à rentrer chez moi.
Devant la porte du bordel
J'ai rencontré la mèr 'Michel
Pas possible !
Mais c'est horrible !
Ell' m'a dit : je n'fais que passer,
Ce n'est pas ce que vous pensez.
Je suis allée à la cuisine
pour renifler la galantine
Et voir si mon chat par hasard
N'était pas dans les épinards
Je suis montée dans les étages,
Tous les clients étaient très sages ;
J'ai tout vu, du moins je le crois,
Je n'ai plus qu'à rentrer chez moi.
Devant la porte du tombeau
J'ai rencontré l'ami Pierrot.
Pas possible !
Mais c'est horrible !
Il m'a dit : je pensais passer,
Et voilà que je suis coincé !
J'ai voulu voir si la camarade
Est vraiment laide ou bien se farde ;
J'ai voulu savoir si la mort
Avait beaucoup de dents en or ;
J'ai voulu toucher soin suaire
Pour m'assurer de sa poussière
Et vérifier que sa faux
Est bien aiguisée comme il le faut...
Devant la porte de la mort
L'ami Pierrot pleurait très fort.
Pas possible !
Mais c'est horrible
Il m'a dit : laissez moi parler,
C'est bien pis que vous ne pensez !
Tout est vrai, je peux vous le dire :
Dents branlantes et teint de cire :
Le linceul est bien poussiéreux
La faux couperait un cheveu !
J'ai dit merci, j'ai pris la fuite,
Mais la mort m'a dit : Pas si vite !
Tu sais tout maintenant je crois
A présent, tu restes avec moi."

Alina PIECHOVSKA

Nationalité : Française

"LE COLLOQUE DES MOUCHES"

Paroles : Michel BUTOR

Musique : Alina PIECHOVSKA

Genre : Chanson réaliste (typiquement cabaret)

Chantée par : Sophie BOULIN

"J'ai cherché une relation profonde entre le geste musical et l'expression psychologique du texte dans le but de vous faire partager les émotions et les joies à travers le vécu de l'instant".

Alina PIECHOVSKA.

"LA FEMME, LA NEIGE ET LA MORT"

Paroles : Michel BUTOR

Musique : Alina PIECHOVSKA

Genre : Blues (lyrique)

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"Transparence des mots... Emotion qui nait, émotion qui reste."

Alina PIECHOVSKA

LE COLLOQUE DES MOUCHES

" Brz brzz

Le sucre et la merde

Les yeux des enfants

Leurs narines exquises

Le coin de leurs lèvres

Le creux des oreilles

Les suées et menstrues

Le sang des blessures

Le pus des furoncles

Nos bons serviteurs

blrzz bvlrzz

Interpellations

Descentes en tornades

Perquisitions chocs

Eloges funèbres

Travaux en coulisses

Complots et complices

Trames et lacets

Lassos et lacis

Assurons l'empire

Bvdlrzz Bvdldrzz

Agglomérations

Qu'ils nomment leurs villes

Ce sont les étables "

+ 4 autres couplets

.../...

LA FEMME, LA NEIGE ET LA MORT

" Miroir, tranquille miroir, dis-moi qui est la plus blême ?
Buissons lactés, chemins humides, mais la neige, l'ingénieuse neige,
avec ses forêts, ses nuits et sourires, couvre, saigne, perd et griffe.

Miroir, sombre neige, dis-moi qui est la plus noire ?

La neige, la double neige, avec ses nerfs, nacres et deltas,
mais tes délicieuses lèvres et tes ailes chaudes empoisonnent
rongent, frémissent et ondoient.

"Femme brumeuse mort, dis moi qui est la plus exilée ?

Ta chevelure cristallisé flammes et neiges
Et nourrit tes écailles qui guérissent et fouettent
Ardentes orageuses, blessures et roses, foudroyante neige.

Neige, prophétique miroir, dis-moi qui est la plus généreuse ?

La neige, la double neige, avec ses nerfs,
nacres et deltas,
mais tes délicieuses lèvres et tes ailes chaudes,
empoisonnent, rongent, frémissent et ondoient."

Ce texte est dédié à la mémoire de Shirley Goldfarb

"ROSEMAUVE"

Complainte en argot. Exemplaire (et émouvante) histoire de Rosemauve la Prostituée.

Sens général des couplets :

- 1) Rosemauve plait à tous les hommes
- 2) Mais travaille pour Momo
- 3) qui la dénonce à la police
- 4) et elle se retrouve toute seule

1) Prolo, Haut'Sog', Jobs Cloch's Gogos,
Probloqu' Cloport' comm' Porcs Poteaux
Lop's, clodos, gaupes,
l'proc' chocnosoff l' cogn' conoso
l' chnoque t' borgnot
T' propos botte au dodo
Ros'mauve

2) L'borgne L' popaul,
Jorno borgno
Gaule aux Chopett's l'zobe L'copeau
Au Noc au Proze,
Nos moltegomm's, nos moll's
Nos pots, no sorgue aux Bol l'or au Momo
L'Moko, Ros'mauve.

3) Plof, faute d'bole
d'bocke(e) , d'pot,
L'coneso Cox,
Coffre l'Momo,
Mord l'pot aux Roses,
Peau molle aux Bloss's , chocotte aux Crocs,
Croque l'morceau,
Momo, l'moko
Au post' Ros'mauve

L'hosto d'autro, pollop Paulo
Bross' Motte au god' clope aux Gogn'nots
Momo, Go home !
Aux gogues L'cogn', t'proc au poteau !
Moch's nos Nog' d'or au bloc, l'hesto, Momo !
Ros'mauve.

"LES ANNEES ENTRE"

Entre le Havre et le New-haven
Entre le Krach et Pearl Harbor
Entre les 2 guerres
Entre ciel et terre
Entre le coucher et le lever du soleil.
A l'entrepont, entre 2 vins, entre 2 mers,
 Un homme entre deux âges
 Né en Mittel-Europ
 tient entre chien et loup
 des propos aigres doux
 Entre vers et prose
 la parole et le chant
C'est le soi disant Sprechgesang
 Ni saint, ni démon
 Ni chair, ni raison
 Ni ange, ni bête,
 Ni victime, ni bourreau
Entre enclume et marteau
 Oppresseur opprimé,
 Arroseur arrosé,
Entre l'arbre et l'écorce,
Entre deux meaux, entre deux eaux,
Entre deux feux, entre deux portes,
 De Charybde en Scylla
 Entre mass et média
 Entre deux chaises
 Ni victime, ni bourreau
mais rien qu'un peu sadomaso sur les bords.

.../...

Horia SURIANU

33 ans

"FEMME LIVIDE"

Paroles : André BLANC

Musique : Horia SURIANU

Genre : Chanson, musique cabaret légère

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"Femme livide, femme du matin qui passe, les yeux plein de mystère... Solitude de l'âme, l'espoir perdu. Dans le hasard on attend un éclat ! C'est le cri intérieur de l'esprit détruit, le silence de l'implosion ... La tristesse... L'inquiétude... L'inquiétude... La tristesse... Le néant". H. Surianu.

"Consternée par le drame, évitant les outrages,
Conquise par le risque, pleurant sous ton emprise,
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.

Tout me rebute, même les chutes

Sentir le vase clos,

Moisir dans un enclos

Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide

Aide-moi par tes paroles, par ta force,
Pour me sortir, pour m'enlever,
Aide-moi pour m'arracher mes tourments.

La route est épuisante
Semée d'embûches brulantes,

Obtenir de nouvelles forces n'est plus de mon ressort.

Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.

Tout me rebute, même les chutes;

Sentir le vase clos,

Moisir dans un enclos,

Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.

Aide-moi par tes paroles, par ta force
Pour me sortir, pour m'enlever,
Aide-moi pour m'arracher mes tourments.

Consternée par le drame, évitant les outrages,
Conquise par le risque, pleurant sous ton emprise,
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide,
Je suis un objet détruit, une femme finie."

Jean-Claude PENNETIER

43 ans

Nationalité : Française

"Rêves d'Ecluse ou Folies d'Opérettes"

Auteur : Pierre DANAIS

Musique : Jean-Claude PENNETIER

Genre : Valse chantée

Chantée par : Pierre DANAIS

"Rêves d'Ecluse ou Folies d'opérettes"

Rêve d'Ecluse vanne du rêve
Rêve de vanne
Rêve d'Ecluse vanne du rêve
rêve de vanne
La muse est à l'asile
et la fade eau si docile à couler
le fard adore les folies
l'art est un asile dont le rire s'évade
Rêve d'ecluse vanne du rêve
rêve de vanne
l'opérette est ravie
c'est un cadavre exquis
et la fade eau s'étale si docile à couler
la muse est à l'asile et le rire en cabanne
que le rêve s'arrime et que s'ouvrent les vannes
Rêve d'écluse vanne du rêve
rêve de vanne

David JISSE

39 ans

Nationalité : Française

"ENTRE DEUX EAUX"

Paroles et musique : David JISSE

Chantée par Sophie BOULIN et Pierre DANAIS

"Toujours l'histoire de l'homme et de la femme qui se mangent et s'achètent dans un unisson paradoxal. Un vrai cabaret sensuel et tout... Quoi...! D. JISSE

"Y'a toujours deux rives,
Toujours le bord d'eau
Où des hommes caressent des filles de bistro.
Passe moi la monnaie, lui disait elle !
"J't'en donn'rais comme si c'était d'l'amour."
Elles filent maille à maille leurs bas qui résillent.
Font l'tour des tables
Et des mâles qui grésillent.
Moi, j'n'attends rien de ce temps qui passe,
Sauf qu'il me touche
Touche à voix basse

Nage entre deux eaux
Pour l'amour,
Comme aux écluses j'attends mon tour.
Nage entre deux eaux !
Petit jour,
Et puis me faire des ailes pour...
Nage entre deux eaux,
Entre deux eaux
Entre deux eaux

Y'a toujours des hommes et leur petite mort,
Qui vous crient : "Maman"
Qui demandent : "Encore !"
Passe moi la monnaie et j'me déshabille.
J'entends tant de choses à palir !
Je n'mange pas que des yeux
Ni sainte, ni touche.
Le mât du milieu, les seins sous leur bouche.
Moi, j'n'attends rien qu'un peu plus d'espace.
Juste finir mes tours de passe-passe.

Nage entre deux eaux.... "

Graciane FINZI

Nationalité : Française

"LES ALLOCATIONS FAMILIALES"

Chantée par : Sophie BOULIN - Béatrice CRAMOIX - Pierre DANAIS

Paroles : Phrases authentiques relevées dans la correspondance des Allocations familiales

Musique : Graciane FINZI

Genre : Pastiche musique cabaret.

"Des notes ... Des fausses notes ?

Des perles... Des fausses perles ?

Insolite ?

Oui de vraies notes sur de vraies perles

Pastiche sûrement, le sourire aux lèvres, j'espère!. G. Finzi

- "Monsieur, selon vos instructions, j'ai donné le jour à 2 jumeaux dans une enveloppe ci-jointe"
- "Mes dents sont tellement mauvaises que je ne peux mâcher que des potages"
- "Ma rue a changé d'adresse". "Sa rue a changé d'adresse".
- "C'est une fille mère très intéressante, elle a allaité son bébé au sein et elle ne peut joindre les 2 bouts"
- "Au passage du contrôleur, veuillez m'envoyer un carnet de maternité"
- Comme mon mari doit partir chez les fous, je l'envoie à votre bureau"
- Nous avons changé mon garçon en petite fille, est-ce que ça fait une différence ?
- "Quand mon petit a eu 2 ans, la caisse m'en a coupé la moitié"
- "J'espère que vous aurez pitié d'un pauvre homme qui a 7 enfants à manger ainsi que sa femme et sa belle mère "
- "Je suis restée malade à cheval sur 2 mois, je suis devenue veuve après le décès de mon mari"
- "On a coupé les bourses de mon fils et depuis il ne va plus en classe"
- "Ma femme est enceinte, je vous envoie ses petites affaires dans ce paquet"
- "Au guichet, on m'a fait attendre toute seule en file indienne"
- "J'étais au lit avec le docteur pendant une semaine et il me semble m'avoir fait aucun bien." - "Qu'elle prenne un autre docteur"

Alain CORBELLARI

18 ans

Nationalité : Suisse

"MARIZIBIL"

Auteur : Apollinaire

Musique : Alain CORBELLARI

Genre : Valse parodique

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"Une valse décadente sur un piano désaccordé qui, de Shangai à Cologne", raconte toujours la même ballade de la prostituée au grand cœur, "Marizibil".

Une sorte d'hommage à Eric Satie". A. Corbellari.

Poème faisant partie d'un cycle de 7 poèmes d'Apollinaire dont il est le 5ème. (Cycle : "ALCOOLS")

"MARIZIBIL"

"Dans la haute rue à Cologne,
Elle allait et venait le soir,
Offerte à tous,
en tout mignonne,
Puis buvait, lasse des trottoirs,
très tard, dans les brasseries borgnes.

Elle se mettait sur la paille,
pour un maquereau roux et rasé.
C'était un juif, il sentait l'ail
Et l'avait venant de Fornose,
Tirée d'un bordel de Shangai.
Je connais gens de toute sorte,
Ils n'égalent pas leur destin,
indécis comme feuilles mortes
Leurs yeux sont des feux mal éteints,
Leurs coeurs bougent comme leurs portes."

Bernard CAVANNA

34 ans

Nationalité : Française

"CACHE SAX"

Musique : Bernard CAVANNA

"Un jeune garçon s'isole dans sa salle de bain pour faire de la musique contemporaine" Michel THION

"A CAZANOVA"

Paroles : de Manuela MORGAIN

Musique : Bernard CAVANNA

Genre : Planant comme chez Nino

"Une petite fille (genre Charlotte ou Jane) tente d'animer son copain saxophoniste boueux."

"A CAZANOVA"

"Dis moi toi, toi que voilà dis ...
Dis moi toi, toi que voilà dis..
Dis moi toi, parle moi de toi
Viens approche, fais comme moi,
Comme moi, fais comme moi fais,
Comme comme comme
Dis moi toi, toi que voilà dis...
Dis moi toi, comment ton corps il bat
Viens suis moi et partons là-bas
Ouvre tes yeux et vois
Ouvre tes yeux et vois
Et vois, et vois..

JACQUES CASSARD

37 ans

Nationalité : Française

"JEAN DUBUISSON"

Paroles : Jacques BONDoux

Musique : Jacques CASSARD

Genre : Chanson banale, blues mou.

Chantée par Sophie BOULIN

"Pour l'interprétation le chanteur doit donner l'impression de s'ennuyer... mais ne pas s'endormir évidemment, ce qui serait très mal vu. En bref, c'est une sorte de blues mou à chanter en trainant les pieds. Je le verrai bien chanté par un chat du cimetière Montmartre, mais ne rêvons pas : je sais que la Péniche n'a pas encore les moyens de se payer ce genre d'interprète".

J. Cassard.

"LA DRAGU'A L'ART, BRUT"

Paroles : PERROTIN

Musique : Jacques CASSARD

Genre : Chanson salement rimée pour une voix féminine et une voix masculine et choeur, en forme d'opérette de poche.

Chantée par Sophie BOULIN, Pierre DANAIS, choeur Béatrice CRAMOIX

"Chanson qui se rattache au style du cabaret grivois du début de siècle (chansons à tiroir) avec son côté résolument équivoque et grossier avec une forme qui emprunte aussi à l'opérette. La musique emprunte davantage au jazz (skatt) qu'au genre de l'époque début XXème.

"Jean Dubuisson"

Jean Dubuisson ne reçut pas de lettre ce matin là
Pas plus qu'il n'en reçut la veille ou l'avant-veille

Pas plus qu'il n'en recevra demain, après demain :

Jean Dubuisson était un homme sans courrier

Jean Dubuisson avait pourtant une passion :

Un deux trois

Il comptait ses pas.

Il a beaucoup marché, il pense marcher encore longtemps

C'est ce qu'il m'a dit hier au coin de la rue Myrrha

Quand je serai grand je lui écrirai

Je lui écrirai que j'ai vu un autobus s'arrêter au pont Marcadet

Il en descendit une vieille femme puis une jeune fille

Et c'est tout

Puis il est reparti vers la rue Marx Dormoy

Et je l'ai perdu d'vue

Faut dire qu'il y avait du brouillard ce jour là

Tiens, j'ai une tâche de vin sur ma chemise

Comment s'appelait il déjà ? Ah oui !

Jean Dubuisson ne reçut pas de lettre ce matin là.

Jean Dubuisson était un homme sans courrier.

La Dragu'à l'Art brut

Chanson salement rimée pour une voix masculine, une voix féminine et choeur, en forme d'opérette de poche.

Elle

Passionnée des histoires de cu-...
...-lture j'ai déniché le com-...
...-pagnon titulaire d'un Q-...
...-l. qui n'est vraiment pas abscons.

Il vit en troubadour
des Halles z'à Beaubourg
Je sens pour lui mon trou-...
...-ble grandir et la bour-...
...-geoise que
Je suis craque son vernis.
Quand je le vois je mouille
Mon mouchoir j'ai envie
de lui voler le vi-...
...-vant sourire de sa bouill'

Lui

Dis t'as pas cent balles
Un ticket de métro
Un' p'tit' cigarette
D' la brais' à la r'fil'
Une taf de ton joint
Pour nourrir mon chien
Je sors de prison
Ma mèr' est en taule
Mon pèr' fait le trottoir
La peinture modern' ça a nourrit pas son hom'
Non !
Dis t'as pas cent balles (bis)

Elle

T'es le type que j'attendais
J'attendais, oui
Le gout du beau nous guide
Fuyons le bruit
Entrons au musée
Toiles exposées
me font rêver
C'est le printemps
Viens donne moi ta main
Nous aurons vingt ans.

Refrain

Chœur : (Voix rythmique N° 1)

... Doucement l'idyl' se noue Centre Pompi-...(dou)

(Chanter en boucle 14 fois le motif qui double la main gauche du piano. Des pauses sont évidemment possibles, cela est parfois utile lorsqu'il s'agit de respirer)

Quand l'état aura dépéri, tu ris ?

Y'a pas d'quoi rire !

Quand aura dépéri l'état,
le pays, lui s'épanouira.

C'est pas moi qui l'dis, c'est Karl dans le Kapital.

Tu parles, Karl.

Plus d'bureaucratie, plus d'paperasse,
la capitale péridera

Plus de ronds d'cuir dans la rue Scribe;
De scribouillards sur le Rond Point
d'tracasserie administrative
d'surnuméraire, de chef-adjoint,

Le ministère sera public
public le droit, public le bien
public le banc et le jardin.

Et l'ennemi N° 1, publique enfin

Mais là je n'ose publique, tiens toi bien la chose

Quand l'état aura dépéri, ne ris pas !

Paris, ça sera un paradis

C'est pas moi qui l'dis, c'est lui.

Non, ça c'est pas Karl, c'est moi !

Quand l'état aura dépéri, tu ris ?

Y'a pas d'quoi rire.

Quand aura dépéri l'état,
le pays s' décentralisera

C'est pas moi qui l' dis, c'est Karl dans le Kapital,

Tu parles, Karl,

Plus d'banlieue à mettr' sur orbite
le périphérique périclite,

Aux lilas, on verra r'fleurir les lilas,

A Fontenay, les roses et le Pré Saint Gervais s'verdir

On y dansera les valses de Strauss, plus de police et plus de Fisc,

A la P.J. on nous jouera de l'Offenbach,

Du Paul Dutès, la Périchole et la Péri ou même du Jacopo Peri

Comme à l'opéra de Paris quand l'Etat aura dépéri, ne ris pas

La vie ça s'ra un paradis, c'est pas moi qui l'dis, c'est lui.

Quand l'état aura dépéri, tu ris ?

Y'-pas d'quoi rire

Quand aura dépéri l'état

Le pouvoir s'privatisera

Est-ce moi qui parle ou Karl dans le Kapital ?

Privatisée la République, privatisé l'secteur public

Privée l'école et la police, privés le club et la clinique
le détective et la milice, privée la banque informatrice

Mais publique la vie privée, publique la rumeur, la vindicte
privée en revanch' la séance, privé le Ministèr' public

Publique ou non, quelle importance ? La sentence, l'exécution

Quand l'état aura dépéri, ne ris pas

La Franc' sera un paradis ... Fiscal !

Non ça c'est pas Karl, c'est moi.

Claude PREY

Nationalité : Française

Paroles et Musique : Claude PREY

"TU PARLES, KARL"

(Extrait d'Utopopolis, écrit en 1981 pour la Péniche Opéra)

"Quand l'Etat aura dépéri..."

Chantée par : Sophie BOULIN

"DE FORCE OU DE GRE"

(Extrait d'Utopopolis)

"T'es quoi ? Scandinave ?"

Chantée par Sophie BOULIN

"LITANIES DU MANQUE"

(Extrait d'Utopopolis)

"Sommeil du Juste, fais nous rêver !"

Chantée par : Sophie BOULIN, Béatrice CRAMOIX, Pierre DANAIS

"LES ANNEES ENTRE"

(Extrait de Young Libertad)

"Entre mass et media..."

Chantée par Pierre DANAIS

"FLEUR DE MONTROUGE"

(Extrait de la Grand-mère française)

"Elle baladait son p'tit chap'ron..."

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"ROSEMAUVE"

(Extrait de O comme Eau, écrit en 1984 pour la Péniche Opéra)

"Moches, nos noces d'or au bloc, Momo !"

Chantée par Béatrice CRAMOIX

Philippe HERSENT

37 ans

Nationalité : Française

Sonnet luxueux (4ème sonnet extrait du recueil)

Paroles : Pietro ARETINO dit l'ARETIN

Musique : Philippe HERSENT

Genre : Paillard

Chanté par : Béatrice CRAMOIX

Ce sonnet a été écrit pour une musique de scène d'un spectacle de Jean JOURD'HEUIL et Jean-François PEYRET : "PIETRO ARETINO" et qui vient d'être créé au Théâtre National de Strasbourg le 23 Novembre dernier et à la Comédie de Genève le 3 Décembre.

"Un détournement du madrigalisme monteverdien vers les régions les plus lubriques de l'amour le plus charnel".

Philippe Hersant

Mettimi un dito in cul, caro vecchione,
E spinge il cazzo dentro a poco a poco
alza ben questa gamba a fà buon giucco,
poi mena senza far reputatione.
Ché, per mia fé ! Quest'è il miglio bocccone
Ché mangiar il pan unto appresso al fuoco
e s'in potta ti spiace, muta luoco,
Ch'uomo non è chi non è buggiarone.
In potta io v'el faro per questa fiata,
In cul quest'altra, e'n potta e'n culo il cazzo
mi fara lieto e voi fara beata.

Mets-moi le doigt dans le cul, mon cher vieux
Et peu à peu fais avancer le vit,
Elève bien la jambe et fais bon jeu
Et bourre bien sans plus de compliments.
Ah ! Par ma foi ! C'est un régal meilleur
Que pain beurré qu'on mange auprès du feu.
Change de trou si le con te déplait :
Homme il n'est pas, celui qui n'est pas bougre.
Je le ferai dans le con tout d'abord,
Puis dans le cul. En cul, en con le vit
Me rendra gai, heureuse vous rendra.

Piotr MOSS

36 ans

Nationalité : Polonaise

"AMOUR"

Paroles : Jalu Kurek
Traduction : Jan Brzekowski

Musique : Piotr MOSS

Chantée par Béatrice CRAMOIX et Pierre DANAIS

"Un érotic. Un monologue à deux voix." Piotr Moss.

"INGE BARTSCH"

Paroles : Konstanty Ildefons Galczynski
Traducteur : Pierre Della Faille

Musique : Piotr MOSS

Chantée par Sophie BOULIN

Genre : Chansons à texte.

"Berlin. Les années 20... Un cabaret. Une chanteuse, Inge Bartsch,
une histoire d'amour." Piotr Moss.

AMOUR

"La colonne verticale de l'espace immobile dure au dessus de moi.

J'en dessine le silence beau comme une victoire.

Je te vois l'arc tendu qui sautera dans un moment

Au dessus de l'immeuble.

Trop souvent, je pense à toi.

Mes ravissemens tachés du sang des blessures
Enfoncés dans la blessure la plus récente : dans mes yeux .

C'est ainsi
Que l'on ébauche
Et construit les histoires du monde.

Chérie,
Approche,
Enveloppe-moi de tes yeux
Avec tes yeux - sauve moi."

.../...

Inge Bartsch, actrice, mystérieusement disparue après le putsch...

Rousse ou presque, avec un certain reflet,
Elle vivait avec Flinck, metteur en scène
Et communiste en smoking.
On connaît ça nous autres...

Et Inge ?

Inge fleurait le teuton. Certain accent :
Mond, le lune, der Mond, im Monde !
Flinck, lui était blond et stupide.

L'histoire est simple : je débarque à Berlin
Berlin-in... De la pluie.

Sur le coeur, indigeste, ce Frédéric d'acier.
Pas drôle. Puis, brusque, un miracle :
Un cabaret, coeur minuscule en sous sol
Et une chanson, de Kurt Tucholsky.

Et v'là Inge au piano. Assise elle joue
Et chante. Ce qu'elle doit être belle, debout !
La v'là sur ses pieds : des petits seins du tonnerre
Et (excusez moi) son ventre, si follement beau
sous sa robe, que j'ai crié : "Vive le ventre"
si bien qu'un anglais a grogné : "Il est fou" !

L'été, l'automne, l'hiver puis le printemps ;
encore un été, encore un automne et ses brumes
(J'adore l'automne) et pan... Voici le putsch.
Un coup d'état, un vrai, et suivi comme l'Etoile
de Bethléem par trois millions de ballots.

Tout se passa comme au théâtre. Au Tiergarten
avec Inge, un Tiergarten d'automne à Berlin
C'est des ficelles, pour ainsi dire, des arbres
fumant la brume, et la voix basse du vent bas.

Et Inge ?

Wiffen Sie Waf qu'elle zézaie. Vous savez quoi ?
La vie m'embête. Je la regardais, avec ma cigarette au bec...
Pique ! D'un revolver pas plus grand qu'une rose,
Et la voilà, Inge, en voyage pour de bon
dans la métaphysique allemande.
Un gros type devant une bière ne bouge
Ni ne s'étonne : un si petit "pique"
Pas même assez gros pour tuer un gosse .

Après, elle a eu des cils démesurés et son corps
sentait l'automne, le café noir, les cèpes.
Pauvre Inge Bartsch ! Et tous ces dollars
restés coincés dans son gosier !

Alors, l'hôtel pour moi, quarante pipes,
Une tabagie dans ma chambre. Mais je n'en suis pas quitte pour si peu.

Quelques commentaires feraient bien tout autour :
Que sais-je ? Crime d'un régime sanglant - une femme
soupçonnée de sémitisme ; que ...
topinambours ... dans un camp... Pourris...
Pour tout dire un beau papier de trois cents lignes...

Disons : un automne, il y a trois ans. Et si le rédacteur ne coupe rien,
Ceci : "Etouffée par les chaînes pesantes du régime, Inge Bartsch, actrice
disparue mystérieusement après le putsch..."

Et puis quelque chose du genre Rilke sur l'amour, la solitude... ou mieux..
Un simple titre : Inge Bartsch !

Tout de même dommage : jeune, jolie et avec ça, un dos comme un velours de

Xavier LE MASNE

31 ans

Nationalité : Française

"RONDE"

Paroles : Sylvie BARILLIER

Musique : Xavier LE MASNE

Genre : Blues langoureux

Chantée par : Sophie BOULIN

"Une femme seule chante des tierces mineures. Grande montée de désir, ivresse, oubli." Xavier LE MASNE

POISSON ROUGE

Paroles : Christophe LE MASNE

Musique : Xavier LE MASNE

Chantée par : Pierre DANAIS

"Délire : un saxophone baryton qui croit faire du rock, un chanteur qui se prend pour un poisson..."

RONDE

"Malaxez moi, entraînez moi, inventez moi de vos doigts
Respirez moi, enchainez moi, pétrissez moi, caressez

que j'me sente femme
que j'me sente femme idéale,

talons aiguille
que s'sois une star, acier métal,

que j'sois fatale,

Allongez moi effleurez moi

que j'me sente belle
sans rouge à levres,

petite fille d'un soir, en pleurs dans le noir,
ou fidèle épouse modèle, que j'sois sincère

Je vous aime

Malaxez moi, avivez moi, brûlez moi de vos doigts

Bercez moi, irritez moi, réchauffez moi,

ceinturez moi, délivrez moi que je me donne libre ou soumise
calme et tranquille, ardente et lente

paisible offerte lourde amoureuse

Animale anonyme, amie que je me livre nue
tout au sommet dans l'aigu

Achevez moi, sacrifiez moi, oubliez moi."

.../...

POISSON ROUGE

"SOS coke en stock , radeau de la méduse,
est-ce au hasch que je dois cette impression diffuse,
est-ce au LSD, non !

Je me rends à l'évidence. Est-ce aux caraïbes ou ailleurs
qu'échoueront ces planches ?

Esseulé, tout petit, je flotte à la dérive et seul
et seul aussi car personne au loin

J'me sens comme ça comme ça,
poisson scie, poisson chat

J'me sens face, j'me sens pile
est-ce un poisson d'avril.

RAS l'eau de l'eau de l'eau
à l'horizon éreinté l'au delà devient ma foi

Très bon et ratée est ma vie, ai ramé
pour pas un rond, éraillée est ma voix
ma voix à force de jurons, raz de marée

Oh ! je brois du charbon, erra ta pas le temps, j'ai pas pied.
J'me sens comme ça comme ça
poisson scie, poisson chat

Serai-je entrain d'crever, poisson frais, poisson pané ?
J'suis toqué, t'es KO. OK OK T'as qu'à, j'ai qu'à quoi ?

Ta cage est toi ! Saccager quoi ?

T'es con toi ! J'suis conquis ! T'es qui toi ? Quitter quoi ?
J'suis toqué t'es chaos pas catho à coté de la plaque !

Claque ! Tac et toc !

Plouf ! Bon ! Hein ? oui ! Ca y est je touche le fond.

Je vois des anges aux ailes blanches, d'un air étrange me lacent :
T'aimes pas l'air que tu respire si t'as pas l'air de t'en sortir toi
tire toi, tire toi, tire toi ailleurs ou une balle dans la tête
Ces petits bouts d'choux sont ces anges mais dans la tête ça m'lance
t'aimes pas l'air que tu respire si t'as pas l'air de t'en sortir toi
tire toi, tire toi, tire toi ailleurs ou une balle dans la tête
Des cris des bruits de fête, les anges c'est pas net débridés dans ma tête
maracas et trompettes.

SV.S.V.S.V.S.V.P. laissez moi ! Par pitié laissez moi !

J'me sens comme ça comme ça
poisson scie, poisson chat

J'me bats, j'me balance ascendant poisson, c'est O.K.

Au cas où je vais tenter le coup, cette occasion ne pas la manquer

Faire son trou c'est à cause de tout

Oui j'me tir' mais pour où ? C'était quoi dites en fait ?

Coucou je me casse cou ! Ah que c'est bien que ça finisse au fond de l'eau
Je coule, je dérive, j'ai chaud. Je vois une belle sirène

heureuse se promène au fil des airs qu'elle sème

Toujours soulage les peines : me dit "suis moi" me dit "suis moi"
nos papas seront les mêmes. La sirène est très belle.

Je la suis sans problème. L'adorée la merveille sirène.

Je vous aime, j'me sens mieux c'est si bon, c'est si bon

Poisson j'me sens mieux, c'est si bon

Poisson j'me sens si bon, c'est si bon, poisson j'me sens bon
C'est si bon poisson sens bon c'est si son sens c'est son."

Lorenzo FERRERO

Nationalité : Italienne

2 chansons extraites d'un recueil intitulé "Canzone d'Amore"

Auteur : METASTASE

Musique : Lorenzo FERRERO

1ère chanson interprétée par : Sophie BOULIN

4ème chanson interprétée par : Béatrice CRAMOIX

"L'idée de faire du "cabaret contemporain me plaît beaucoup, soit en elle même soit par rapport à la situation de la musique contemporaine française, qui me paraît de plus en plus paralysée dans une esthétique années 50..."

Je vous envoie tout de suite un groupe de chansons que j'ai faites pendant la dernière année et qui dans leur version avec orchestre de chambre seront créées à la Biennale de Venise cet automne 85."

L. Ferrero

"Mi palpita il cuore
Non so ché sospetto
Mi faccia Temere

L'incerto piacere
Di venta in amore
Soltanto tormento
L'incerto piacere"

.../...

Lorenzo FERRERO

Canzone d'amore N° 4

Pensa che resto et soffro
E qualche volta almeno
Ricordati di me
Costretta d'all amore
parlando col mio cuore
Io parlero con te.

Gérard CONDE

38 ans

Nationalité : Français

"CONSOLATION"

Paroles et musique : Gérard CONDE

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"Depuis des temps immémoriaux les amants se font tour à tour un peu de bien et beaucoup de mal. La consolation amoureuse est donc une pratique vieille comme l'amour. La difficulté consiste à ne pas aggraver, par des propos maladroits, la peine qu'on a fait (ou qu'on s'apprête à faire) à l'autre. Cependant le plaisir d'être consolé est si doux que les occasions de l'être davantage sont toujours accueillies avec des larmes de reconnaissance. La consolation est donc un genre répétitif et passablement pervers car ce n'est, au fond, que l'art de remuer adroitement le fer dans la plaie afin de transformer en un pur plaisir esthétique une jouissance qui relève du sado-masochisme bien compris". G. CONDE

"Ne sois pas triste, me dit-elle,
Ne pleure pas, ne pleure pas, tu verras,
Je dois partir, je dois partir, c'est l'heure,
Il se fait tard, Adieu, adieu mon doux ami,
c'est l'heure
Peut-être me dit-elle, que je reviendrai
peut-être que je reviendrai
Je reviendrai peut-être me dit-elle
mais sois bien certain que là-bas
ne sois pas triste, me dit-elle
Si j'ai le coeur brisé, l'âme pleine
Ne pleure pas dit-elle, ne pleure pas tu verras
peut-être me dit elle, peut-être que je reviendrai
Mais sois bien certain que là bas
si j'ai le coeur brisé, l'âme pleine
Ne pleure pas dit-elle, ne pleure pas
un autre (pourquoi pas) saura me consoler
un autre pourquoi pas saura me consoler
saura me consoler
... Là bas."

Paroles et Musique : Gérard Condé

"final bouffe sur des vers alimentaires"

LE CABARAIN BIEN TEMPORET

C'est fini, c'est rapé, C'est foutu , c'est toqué
Y'en faut pour tous les goûts, c'est le tout-à-l'égout,
Des chansons des rues, des histoires de quais, le quai,
Des costumes de grues, des postures de gays.
C'est fini, c'est râpé,
C'est foutu, c'est toqué,
Y'en faut pour tous les goûts, C'est le tout-à-l'égout.

Si tu me fais du tempe-aux-reins,
Je te f'rai voir mon cabaret
Et si mon cabaret te plait
T'auras pas d'mal à m'faire du bien.
C'est coton mais c'est pas porain,
C'est cochon mais c'est pas porcin,
Et si c'n'est pas du cabaret,
Du moins c'est pas plus con qu'le vrai,
Pas vrai ?
Si je te fais du tempe-aux-reins,
Tu m'montreras ton cabaret
Et si ton cabaret me plait
Y'aura pas d'mal à s'faire du bien.

Si v'z êtes pas contents
Du cabaret temps,
Venez prendre un pot
Au cabaret Po'
En sifflant l'refrain
Du cabaré rain
Nous vous indiquons
Le cabaret con
Le cabaret tem
Le cabaret po
Le ca, le ba, le ret, le rain
Le cabaret contemporain.
Mais qu'est-ce qu'on en a à faire ?
-J'vas vous l'dire :

Dans les bistrots y fait trop chaud
Et sur les quais (brrr) l'air est trop frais.
A l'Opéra... Ben.. Y'a plus d'rats
Et dans les concerts, on macère.
N'y a qu'ici que la muse s'amuse,
Qu'on peut s'embarquer pour s'y taire
Et partir, les quat'fers en l'air
A la recherche du temps porain.

.../...

Le cabaret Oké
Qu'est amarré au quai
Est apparu au cu-
rieux qu'étaient dans la rue.
Embarqués pour Cythère
Disent adieu à la terre
Le cabaret flottant
En emporte le vent
Le cabaret ré
Le cabaret là,
C'est le cabaret
Le cabaret laid
Le cabaret las
Le cabaret bas
Le cabaret laid
Le cabas barré
Le carré baba
la cale est barrée
La barque est là-bas
La belle est camée
La barbe à papa
le baba cramé
Le balai caca
le ca, le ba, le ret, le rain ;
Le cabaret contemporain.
Temporain, temporain, temporain, temporain
Temporain, temporain, temporain, temporain.

Si tu me fais du tempe-aux-reins
Je te f'rai voir mon cabaret
Et si ton cabaret me plait
T'auras que l'mal de m'faire du bien
Et demain choir chur la Péniche
Lorchque ton pénich'opér'ra
Nous nous sentirons bien plus riches
Car pour nous revoir on paiera
On paiera, opéra, opéra ((cadence))
Allons fais moi du tempe-aux-reins,
J'veux bien t'montrer mon cabaret
Si mon cabaret te convient
Donn'toi du mal,
Donn'toi du mal,
Donn'toi du mal
"Allez, encore un effort !"
Donn 'toi du mal pour m'faire du bien.

LE VIRUS DE MA GRIPPE

Vous me mettez dans un état grippal
 Vous me gonflez les amygdales
 Vous me faites suer à en crever
 J'ai atteint les quarante degrés
Pour vous j'ai perdu mon sang froid
 Mes trente sept degrés d'autrefois
 Votre altitude ne me va pas
Vos grands airs me font chaud et froid
 Tantôt glacial, tantôt charmant
 J'ai subi des refroidissements

Refrain : Vous êtes le virus de ma grippe, le roi de mon état critique

Je n'arrête pas de pleurer du nez
 J'ai une crève carabinée
Quand je mouche plus, j'ai l'nez bouché
 C'est la galère pour respirer
Le souffle court, rauque et fort
 Je fais un bruit de dynosaure
 La tête enflée, les joues en feu
 Le nez d'un clown et l'oeil vitreux
Voilà c'que je suis devenu, depuis que je vous ai connu.

Refrain

Et non seulement j'ai le nez qui chiiale
 Je tousse, tousse à fendre l'âle
 Quels seront les prochains organes
Atteints sous le coup de vos charmes
 Je tousse comme Marguerite Gauthier
 A fond les bronches sans lésiner
Moins gracieuse et moins distinguée
 Je suis tubare et enrhumée
 J'ai pas du tout l'air romantique
 La goutte au nez ça n'a rien de chic

Refrain

C'est la guerre bactériologique soignée
Entre nous j'veux ai pris en grippe
 En migraine, en sinusite
En angine, asthme, toux, bronchite
 Je vous déclare ma fièvre de cheval
 Je garde le lit, vous votre calme
 Entourée de tonnes de kleenex
Je chiale du nez, vous êtes au sec
 Vous êtes bourré d'charme vraiment
 Je me bourre de médicaments

Refrain

J'aspirine vitaminée, minée, je quintopan, balsofumimée
 Je suce de la tyrothricyl, un rigolo sur la poitrine,
 C'est cirage, purée, coton, allopathie,
 Acupuncture, j'essaie tout, gellules et piqûres,
J'en ai assez de vous aimer, de façon aussi compliquée.

Refrain

Ce petit con de Cupidon bidon, m'a balancé toutes ses fléchettes
 Et vous, il vous a épargné, je suis seule à être affectée
 Mon mal n'est pas contagieux, vous ne tom'rez pas amoureux
 A me voir si congestionnée, vous risquez peu d'être envouté
Vous ne chop'rez pas l'amour toux, Cupidon m'a fléchée, pas vous.

Refrain

ANNY FOLK

Anny est chauffeuse de camion
On la croise dans le grand canyon
Elle tient la route au bout d'ses boots
Anny est chauffeuse de camion

Pour un p'tit air de mandoline
Elle craint pas l'stop sur la colline
Les r'prises d'amour et les câlins
Des mecs fringués à la James Dean

Elle met à la colle sa C.B.
Longueur d'onde Memphis Tennessee
Elle tient au chaud dans son stetson
Ses hazmburgers et ses onions

Dans les stations à gazoline
Elle croise ses potes machos texans
Ils s'font un boeuf à coup d'bourbon
Un sacré swing, du vrai nannan

Quand elle retourne à la maison
Elle r'trouve son chômeur bien stylé
Qui s'fait la soupe et les massages
Et s'fait dégeler sans s'échauffer

Anny est chauffeuse de camion
On la croise dans le grand canyon
Elle tient la route au bout d'ses boots
Anny est chauffeuse de camion

Chansons du Répertoire

"MAHNUNG"

Auteur :
Musique : Schönberg
Extrait des Chansons de cabaret
Interprétée par : Sophie BOULIN

"HOTEL"

Auteur : Apollinaire
Musique : Poulenc
Interprétée par : Pierre DANAIS

"LEO, LEA, ELIE"

Chantée par Jean GABIN

Auteur : Phylo et CH. L. Pothier
Musique : G. Gabarache
Interprétée par : Pierre DANAIS

"LE TROU DE MON QUAI"

Créée par : Dranem à l'Eldorado

Auteur : Briollet et Jules Combe
Musique de : Berniaux
Interprétée par : Pierre DANAIS

"EN DOUCE"

Créée par Mistinguett

Auteurs : Albert Willemetz et Jacques-Charles
Musique de : Maurice Yvain
Interprétée par : Sophie BOULIN

"LA COTELETTE"

Créée par : Brigitte FONTAINE

Auteur : Brigitte Fontaine
Musique de : Marcel Yonnet
Interprétée par : Sophie BOULIN

"QUEL MANQUE DE CLASSE"

Paroles et musique : Eric Sierra/Higelin
Interprétée par : Pierre DANAIS

"JE SUIS DECADENTE"

Créée par : Brigitte Fontaine

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"39 DE FIEVRE"

Auteur : Boris Super Vian

Musique de : John Davenport et Eddie Cooley

Interprétée par : Sophie BOULIN

Auteur : Boris Vian
Musique de : John Davenport et Eddie Cooley
Chantée par : Sophie BOULIN

FEVER

Jamais je ne pourrai te dire tout l'effet que tu me fais,
Dès que tu me donnes tes lèvres, mon sang me mord
Et tout se met à tourner

39° de fièvre, ça circule comme dans les marmittes de l'enfer,
39° et je brûle, je sens flamber la fièvre dans mes nerfs

Il peut tomber des tonnes de neige, pas besoin de feu de bois,
Dès que tu viens dans ma chambre
Presque aussitôt, je sens changé le climat

39 ° de fièvre, ça circule comme dans les marmittes de l'enfer,
39 ° et je brûle, je sens flambér la fièvre dans mes nerfs

Viens mon ange, ouvre tes ailes, il faut me laisser ton corps
Chaque fois, qu'on dort ensemble
Je sens la fièvre qui remonte encore

Lancelot connut Geneviève qui reçut un drôle de choc
Quand il lui dit d'un ton mièvre, dans le jargon
que l'on causait à l'époque

39° de fièvre, je le jure Eros m'a percé de son dard
Et sous mon armure, je suis en train de flamber comme un homard

Chacun sur terre a la fièvre et ça dure depuis longtemps
Ca remonte au jour où Eve a fait croquer la pomme au Vieil père Adam

La morale, c'est que les filles, centigrades ou raie au mur,
C'est fait pour donner la fièvre et peu importe l'instrument de mesure.

39 ° de fièvre, ça pétille et ça continue de monter
40° ça grésille,
Ah ! Quelle jolie façon de brûler.

Créée par : Brigitte FONTAINE
Chantée par : Béatrice CRAMOIX

LA CONCIERGE GAMBERGE

OU

LA FEMME DECADENTE

He suis concierge, rue de Passy
Dans mon immeub, y'a qu'des penseurs
C'est moi que j'suis leur hégérie
Je fume la pipe et j'mange des fleurs

L'matin quand j'fais mes mes esca () iers
Avec mes pauv'jamb' à varices
J'pense à Sisyphe et son rocher
qui r'tombait dans les précipices
Quand Ernests, i veult m'faire ma fête
J'ui dit "à quoi bon", l'air amer,
i'm répond "pourquoi pas", c'est bête
J'ai épousé un gars primaire

Quelque fois quand j'me sens trop lasse
Sur ma porte je colle un papier
j'mets : la concierge est dans l'angoisse
Qu'ils se débrouillent pour leur courrier

Mais le suicide quotidien, ça n'est vraiment pas une vie
Le desespoir ça mène à rien
On s'enlasse et ça enlaidit
(d'être décadente)

Savoir qu'on est rien ici bas
Ca vous amène à tous les vices
Fumer e la Marie-Juana
C'est mauvais pour mes rhumatisses

Le désespoir, j'en ai ma dose
Je vais m'prendre une place à Passy
Là au moins, js'rai quelque chose
Et puis j'aurai foi en la vie
(j'serai mérítante)
J'aurai un rôle et puis des d'voirs
Je m'peindrai plus les ongles en noir
J'mangerai un yaourt tous les soirs
Quand j'serai PSYCHIATRE
Avenue Mozart.

Paroles de : Phylo et Ch. Pothier
Musique de : G. Garaboche

Chantée par : Pierre Danais

LEO, LEA, ELIE

Mon ami Léo et mon cousin Elie
Aiment tous les deux la divine Léa
Un jour en ménag' tous les trois se sont mis
Faut vraiment aimer pour fair' des trucs comm'ça
Léo et Elie n'ont pas beaucoup de sous
Léa en revanche n'en a pas du tout
Alors en commun, ils mirent forcément
le peigne, la paillasse et la brosse à dents.
Tout ce qu'à Léo, léa l'a.
Tout ce qu'a Léa, léo l'a
Tout ce qu'à Elie, Léa l'a
Ce qui fait qu'Léo l'a aussi
C'que n'a pas Léa, Léo l'a
C'que n'a pas Léo, Léa l'a
Si Léo l'a si Léa l'a Elie la, i la i la i la i ti

Elie ne possède qu'une culott'sans trous
Léo et Léa n'en possèdent pas du tout
Léa peut sortir car ça ne se voit pas
Mais sans pantalon, Léo vraiment ne peut pas
Alors près d'Léa en chemise il attend
qu'Elie revienne et lui prête son grimpant
Et en attendant qu'Elie soit revenu
Afin d'passer l'temps Léo le fait cocu

Refrain

Léo qu'est breton hérita d'un biniou
C'est Léa qui souffle, Elie bouche les trous
Mais le jour où c'est son tour d'être amoureux
A la bell' Léa il bouche ce qu'il peut
Un seul pyjama sert à nos trois amis
Léa a le droit de l'mettre le mardi
Léo l'mercredi, c'qui fait que c'pauvre Elie
A l'derrière à l'air du lundi au jeudi.

Refrain

LE TROU DE MON QUAI

Créée par Dranem à l'Eldorado

Auteurs : Briollet et Jules Combès

Musique de : Berniaux

Interprétée par : Pierre DANAIS

Je demeure dans une rue près de la Seine
Où l'on fait depuis des semaines des fouilles et des travaux
Pour faire passer le métro
De ma fenêtre, tout en fumant des pipes
Je regarde les équipes dont les hommes sont occupés
A faire un trou dans mon quai
Et si vous voulez mon adresse
C'est pas difficile à trouver
Afin que chacun s'y reconnaissse
En deux mots j'veais vous raconter :

Y'a un quai dans ma rue
Et y'a un trou dans mon quai
Ca fait que sans m'déranger
J'ai la vue du quai de ma rue
Et celle du trou de mon quai

L'autre jour, je rencontre un vieil ami de province
qui m'dit : "Tu tombes bien mon Prince,
Tu vas m'faire visiter d'Paris les curiosités
J'voudrai d'abord voir la galerie des machines
Je lui réponds : "Tu t'imagines qu'à Paris
y'a que celle là, j'en ai une plus chouette que ça
Accepte à diner je t'en prie
Chez Chez moi sans trop nous déranger
Je te ferai voir une galerie
qui certainement va t'épater

Refrain

Mais hélas ici bas, la joie n'est qu'un leurre
Et l'on m'a dit tout à l'heure que les travaux de terrassement
vont se terminer prochainement
J'an ai le coeur gros, ça change mes habitudes
Et ça va me paraître rude de ne plus avoir à contempler
Les tranchées qu'on va boucher

Adieu paix des rêveries nocturnes
Adieu journées d'activité
Comme autrefois dans ma turne
Tout seul je n'ai plus qu'à chanter

Y'a un quai dans ma rue mais y'a plus de trou dans mon quai
Ca fait que pour m'consoler
J'ai la vue du quai de ma rue
le trou de mon quai est bouché